

PRÉFACE

Julien DUBOULOZ et Sylvie PITTIA

Le présent volume constitue les actes d'un colloque qui s'est tenu à Paris les 19-20 mai 2006 dans les locaux de l'INHA. Cette rencontre a été organisée dans le cadre du programme *De frumento* de l'UMR 8585 du CNRS - Centre G. Glotz (Paris 1, Paris 4, EPHE IV^e section). Ce programme a entrepris une édition bilingue, assortie d'un commentaire historique, du troisième livre de la deuxième action des *Verrines*. Il associe cinq contributeurs du présent ouvrage : J. Andreau, J. Dubouloz, J. France, S. Pittia et J. R. W. Prag. Ce projet, qui s'inscrit dans une entreprise de réédition complète des *Verrines* dans la Collection des Universités de France, est placé sous le parrainage scientifique de J.-L. Ferrary. Nous le remercions de la confiance qu'il nous a accordée, de son implication directe dans nos travaux et du concours qu'il nous prête ici en acceptant de rédiger les conclusions de ces journées d'études.

Pour l'organisation du colloque, nous sommes également très redevables à J.-M. David, directeur du Centre G. Glotz, ainsi qu'au personnel du Centre et de l'INHA. Notre reconnaissance va aussi à J. Andreau et à l'EHESS, pour avoir organisé le séjour de M. Bell à Paris.

Cette entreprise scientifique se place dans la continuité du colloque organisé à Londres par J. R. W. Prag, les 6-7 février 2004, dont les actes paraîtront très prochainement dans les *British Institute of Classical Studies, Supplementary Series*, sous le titre : *Sicilia, nutrix plebis Romanae : Rhetoric, Law and Taxation in Cicero's Verrines*. L'une et l'autre rencontres ont été l'occasion, pour l'équipe *De frumento*, de présenter et de discuter certaines hypothèses en cours d'élaboration, mais aussi de solliciter auprès de collègues des éclairages complémentaires, à partir de l'ensemble

des *Verrines*, ainsi que d'autres documents portant sur la Sicile et le monde hellénophone à la fin de la République.

Notre démarche en effet tient à repartir du texte latin lui-même : alors même qu'il a été longtemps affadi par des traductions qui en estompaient les dimensions économiques, fiscales ou juridiques, le *De frumento* passe pour le discours le plus technique des *Verrines* et on l'a souvent réduit à une présentation de la fiscalité provinciale ou à une liste d'abus commis par les publicains en Sicile, sous le gouvernement d'un préteur complice de leurs exactions et lui-même criminel. Le texte n'a guère été commenté dans sa logique interne et la variété des thèmes qu'il permet d'aborder est à tort sous-estimée. Les scènes de la vie rurale et plus spécialement agricole, le caractère normalisé ou dévoyé des pratiques judiciaires et de l'édit du préteur, la chronologie même des actes et des décisions du préteur durant ses trois années de gouvernement, la diversité des acteurs siciliens et romains dans la province et celle de leurs réactions face à Verrès sont, parmi d'autres thèmes, particulièrement bien éclairés par ce discours. Il nous importe en outre, à la différence des éditeurs précédents, de confronter cette invective avec les autres sources écrites, particulièrement épigraphiques, et bien sûr aussi avec les données numismatiques et archéologiques. Dans la conception du colloque, nous souhaitons envisager sans restriction des thèmes et des approches englobant la Sicile tout entière au temps de Verrès, pour faire progresser ensuite la compréhension du *De frumento* et son commentaire propre.

En effet, pour reprendre l'expression utilisée par M. H. Crawford durant les débats, à la fin, « il faudra bien traduire ». Et pour y parvenir, il faut éclairer le texte par d'autres lectures de la source cicéronienne et par d'autres documents sur l'histoire de la présence romaine en Sicile, tout en restant attentifs à la spécificité de la mise en scène juridique liée aux conditions mêmes du procès de Verrès à Rome, tout en mesurant aussi la part de reconstitution des discours *a posteriori* par Cicéron. Alors que l'historiographie, encore dominée par J. Carcopino¹, a souvent occulté le poids des stratégies d'accusation et la dimension rhétorique de l'invective, nous souhaitons mieux prendre en compte la complexité intrinsèque aux *Verrines* : témoignage sur la vie des cités et des habitants de la Sicile autant qu'anthologie d'exemples choisis aux seules fins d'obtenir la condamnation de Verrès, ces discours

1. J. CARCOPINO, *La Loi de Hiéron et les Romains*, Paris, 1914. L'ouvrage traitait le *De frumento* comme un document d'histoire fiscale et reconstituait, à partir des données du texte, un véritable système des prélèvements dans la province, lissant les contradictions ou ambiguïtés du discours, négligeant sa dimension rhétorique.

forment un ensemble d'une richesse inégalée. La question de leur valeur documentaire, de l'exemplarité des situations qu'elles évoquent, de l'historicité même de certains événements ou actes rapportés par l'accusateur doit systématiquement être posée.

Le plan du présent ouvrage met en relief certaines convergences thématiques entre les contributeurs ; il s'efforce aussi de ne pas gommer les différences d'approche ou de méthode devant la source cicéronienne, tant du point de vue de l'histoire de Rome que de celle de la Sicile.

Une première partie rassemble des communications centrées plus spécifiquement sur la personne privée et publique de Verrès, préteur de Sicile entre 73 et 71. L'étude du personnel qui constituait l'entourage du gouverneur (J.-M. David ; S. Pittia) ou de sa stratégie d'acquisition d'œuvres d'art (R. Robert) rappelle la nécessité, pour comprendre cette figure aussi bien que le discours-même, de les replacer dans le contexte politique postérieur à Sylla.

Dans une deuxième partie, les *Verrines* sont abordées comme une source sur le rôle joué par Rome dans la vie économique et la mise en œuvre du droit dans la province. Il s'agit alors d'interpréter des passages problématiques, portant sur le marché du blé sous la domination romaine (J. Andreau) ou sur la fiscalité dans ses aspects juridiques (J. Dubouloz ; J. France) ou bien de proposer une évaluation générale de la conduite de Verrès dans sa juridiction (L. Maganzani ; A. Pinzone). Dans tous les cas, cependant, les auteurs prennent la mesure de l'élaboration rhétorique propre à un discours d'accusation, afin de déterminer la portée documentaire des *Verrines*.

La dernière partie est elle aussi centrée sur la Sicile républicaine, mais dans ses aspects plus politiques. Plusieurs études reconstituent ainsi, dans le fonctionnement des communautés siciliennes, la permanence des éléments grecs et hellénistiques, à côté des nouvelles dynamiques imposées par la domination romaine, en matière d'institutions et de finances publiques (M. Bell ; Cl. Berrendonner ; E. Deniaux). L'ouverture se fait alors naturellement vers des parallèles entre les *Verrines* et d'autres sources – épigraphiques en particulier – concernant la Sicile durant les dernières années de la République (M. H. Crawford ; J. R.W. Prag). J. R. W. Prag a accepté de publier en annexe de ce livre un tableau des magistrats romains connus pour la province de Sicile entre 227 et 49 avant J.-C. Ce tableau actualise et remplace la liste obsolète d'A. Holm².

2. A. HOLM, *Geschichte Siciliens im Altertum*, 3, Leipzig, 1898.

Les curateurs du volume expriment aux contributeurs leur reconnaissance pour avoir répondu unanimement aux contraintes que nous leur avons imposées pour l'édition des actes. Les collègues ont ainsi permis de mettre rapidement à disposition de la communauté scientifique les résultats de nos travaux et débats et nous aident à préparer la prochaine étape : la nouvelle édition commentée du *De frumento*.

Pour finir, nos remerciements vont bien sûr aussi aux Presses de l'Université de Besançon Franche-Comté, qui accueillent ce livre dans la collection de l'ISTA (Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité). Notre gratitude va plus particulièrement à Antonio Gonzales et Evelyne Gény, pour leur collaboration confiante.

Nota bene

-Par souci d'homogénéité et sauf mention contraire, les citations des *Verrines* sont empruntées à l'édition de W. Peterson, *M. Tulli Ciceronis Orationes*, 3, *Diuinatio in Caecilium, in C. Verrem*, Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis, Oxford, 1917².

-Les patronymes et toponymes sont cités, dans la mesure du possible, sous la forme latine utilisée par Cicéron dans les *Verrines*.

-Sauf mention spécifique, les dates s'entendent av. J.-C.

-Les abréviations des auteurs et œuvres antiques sont calquées sur celles des dictionnaires suivants : P. G. W. Glare *et alii*, *Oxford Latin Dictionary*, Oxford, 1982 ; H. G. Liddell - R. Scott - H. S. Jones, *A Greek-English Lexicon*, Oxford, 1996⁹.